

BLANDINE LAPERCHE, MARCOS LIMA, ERIC SEUILLET, BRIGITTE TROUSSE (DIR.) (2019), *LES ÉCOSYSTÈMES D'INNOVATION : REGARDS CROISÉS DES ACTEURS CLÉS*, L'ESPRIT ÉCONOMIQUE, ÉCONOMIE ET INNOVATION, PARIS, L'HARMATTAN, 321 P.

De Boeck Supérieur | « Innovations »

2020/1 N° 61 | pages 201 à 204

ISSN 1267-4982

ISBN 9782807393486

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-innovations-2020-1-page-201.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

© De Boeck Supérieur. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

À PROPOS...

Blandine LAPERCHE, Marcos LIMA, Eric SEUILLET, Brigitte TROUSSE (dir.) (2019), *Les écosystèmes d'innovation : regards croisés des acteurs clés, L'esprit économique, Economie et Innovation, Paris, l'Harmattan, 321 p.*

L'innovation est un processus complexe dont les interactions entre de multiples acteurs est un élément essentiel, et transforment le « tout » en un « système » ou plutôt en un « écosystème ». Le concept d'écosystème emprunté au domaine de la biologie, désigne un ensemble dynamique d'acteurs qui interagissent entre eux. Il a pour mission « *d'impulser, d'inciter et d'accompagner le processus complexe d'innovation* » (Oruezabala, 2017). En revanche, selon Koenig (2012), il y a des écosystèmes qui ne favorisent pas l'innovation collective. Alors, comment créer un écosystème favorable à l'innovation ? Quel est le rôle et les stratégies des membres de cet écosystème pour faire émerger les innovations ?

Au-delà de sa lecture captivante et son contenu riche, l'ouvrage collectif intitulé *Les écosystèmes d'innovation : Regards croisés des acteurs clés*, permet de mieux comprendre les écosystèmes innovants et de répondre à plusieurs de nos interrogations à ce sujet. La première partie présente les origines et évolutions des écosystèmes d'innovations ainsi qu'un retour sur des expériences internationales. Les auteurs aboutissent à la définition des écosystèmes 4.0, qui reposent sur « *des principes encore plus poussés de collaboration intégrée, de valeur partagée co-créée dans des environnements réels ou virtuels, de technologies partagées et d'adoption extraordinairement rapide* » (Lima, Seuillet, p. 38). Qu'est-ce qu'un système innovant ? Quelles sont les différences observables entre les écosystèmes du monde ? On peut se référer par exemple au classement publié dans le *Global Startup Ecosystem Report* pour repérer ces écosystèmes innovants. En revanche, selon Saloff-Coste, dans ces classements « *tout est mis à plat* ». Or chaque lieu a ses propres particularités. Un premier voyage en Amérique du Nord, en Europe Occidentale et en Asie Orientale montre que les écosystèmes les plus dynamiques sont localisés dans cette triade. Ces écosystèmes sont construits sur une idéologie précise : « *il faut collaborer, cocréer* » (Saloff-Coste, p.66). Ces collaborations donnent lieu à des réseaux d'innovations, principaux outils de la performance de l'innovation. Un deuxième voyage au sein du continent africain illustre les spécificités de chaque lieu sur la performance de ces écosystèmes. Contrairement aux pays de la triade, les résultats du continent africain en matière d'innovation sont

encore très faibles, comme le montrent Mobhe Bokoko et Boutillier dans leur chapitre. Malgré un déficit dans la mobilisation des acteurs de la R&D et de l'innovation, les problèmes de chômage et d'insuffisance alimentaire, des start-ups émergent pour proposer des solutions innovantes (par exemple, le développement d'un système de paiement innovant par téléphone) afin de résoudre ces problèmes locaux. En d'autres termes, ces problèmes sont un « *révélateur d'acteurs de l'innovation* » et font émerger des entrepreneurs innovants. Ces derniers assurent un rôle d'amorçage des écosystèmes nationaux.

La deuxième partie de cet ouvrage montre comment les écosystèmes d'innovation constituent un support de l'innovation des entreprises. Les coopérations entre les différents acteurs (entreprises, universités et centres de recherches, etc.) permettent, selon Laperche, de construire le « *capital savoir* » des entreprises dans un objectif d'être plus productives et innover ensemble. Ils constituent ainsi un outil de réduction des difficultés associées à l'innovation et un facilitateur des relations partenariales. Les écosystèmes créent un climat de confiance entre les partenaires permettant de réduire les asymétries d'information, favorisent l'apprentissage du travail en commun et accélèrent la diffusion des connaissances ainsi que l'adoption des innovations par une large catégorie d'acteurs. Si l'écosystème dans sa globalité constitue un incubateur de l'innovation, qu'en est-il du rôle de chaque partie de cet écosystème ? Les pôles de compétitivité s'inscrivent dans cette vision écosystémique. Ils ont ainsi pour mission de favoriser ces projets R&D (le montage, la labellisation) et participent à l'animation du réseau de ses organisations membres en mettant à leur disposition les outils nécessaires (plateformes collaboratives, clubs d'investisseurs, accompagnement à la gestion de la propriété intellectuelle, etc.) (Lallement). Qu'en est-il dans la réalité et quel bilan peut-on tirer ? Par le biais de différentes évaluations, l'auteur montre l'impact des pôles tant sur les projets collaboratifs de R&D et la création d'emploi que sur le potentiel d'innovation des entreprises bénéficiaires. Dans la même direction et selon Roy (p. 138), « *les pôles et les clusters apparaissent comme des incubateurs naturels pour les groupements d'entreprises, qui permettent aux PME de se rassembler afin d'avoir une masse critique leur permettant de faire face à la concurrence* ». Pour être performants, les clusters « augmentés » doivent cibler les enjeux sociétaux actuels, avoir à la tête des managers capables de diffuser la culture de l'innovation et l'intelligence collaborative. Certes, ces éléments sont importants pour le développement de l'innovation, mais ceci n'est possible qu'avec un écosystème local de financement (Perrin Boulonne). Néanmoins, il ne faut pas oublier l'implication des usagers et des utilisateurs et ce dans l'objectif d'avoir une innovation conforme aux attentes du consommateur.

La troisième partie de cet ouvrage présente les nouveaux outils pour assurer l'implication des usagers et réussir l'innovation participative et citoyenne. Parmi ces outils, on trouve les *Living Labs* définis comme étant « *un écosystème d'innovation ouverte de partenariat Public-Privé-Personnes* » (Trousse et al., p. 210). Ils permettent l'implication des usagers dans la phase de génération d'idées. Dans le cas du *Living Lab* de la cité du design de Saint Etienne, présenté par Verilhac, la participation des usagers est « *un enjeu pour la conception et l'évolution des produits et services. Ils sont observés, questionnés et sollicités afin de permettre aux entreprises d'adapter leur offre à la demande des utilisateurs* » (Vérilhac, p. 243). Par conséquent, les acteurs des organisations doivent largement faire preuve d'une « *robuste agilité* » (Dupont). Par ailleurs, cette innovation collaborative n'est pas sans contraintes. La complexité des différentes relations à gérer ainsi que la lourdeur des systèmes collectifs du fait de la multitude d'acteurs impliqués constituent les principaux défis. Dans ce nouveau cadre, Dupont, Seuillet et Duvaut mettent l'accent sur une notion clé : la confiance.

Au final, cet ouvrage riche permet de comprendre les écosystèmes d'innovation, une ressource clé pour le développement de la créativité et des innovations.

RÉFÉRENCES

ORUEZABALA, G. (2017), *Des écosystèmes d'affaires aux écosystèmes d'innovation*, The Conversation-<https://theconversation.com> des-écosystèmes-d'affaires-aux-écosystèmes-d'innovation-75329.

KCENIG, G. (2012), *Le concept d'écosystème d'affaires revisité*, *M@n@gement*, 15(2), 209-224.

Sana ELOUAR-MRIZAK